L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 17 SEPTEMBRE.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Une famille d'esclaves. Aussi: une mulâtresse, âgée d'environ 40 ans.

Par M. Barnett, jr, à la Bourse St-Louis—Terrains à Alger, dans le faubourg Duverger.

Par B. Turpin, 46 Vieille-Levée—Vins de Bordeaux en caisse.

Par A. Fernandez, au City Hotel—Un morceau de terre dans la paroisse St-Tammany.

Par le Shérif, à midi, à l'Hôtel de la Cité—Un terrain avec bâtisses, dans l'ilet borné par les rues Poydras, Perdido, St-Jean et St-Pierre.—Et à 5 heures de l'après-midi, au coin des rues Levée et Desiree—Une presse et un lot de coton.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin, No 26, rue de la Douane—Marchandises sèches.

LA CONFÉDÉRATION ITALIENNE.

L'œuvre de reconstitution qui s'accomplit en Italie, au milieu du calme des esprits et de l'ordre le plus parfait, excite l'admiration du monde entier. Après la paix de Villafranca, on a cru un moment que la révolution déchaînée dans la péninsule allait la désoler d'un bout à l'autre, la couvrir de ruines et l'inonder de sang. Il n'en a rien été, et les Italiens ont prouvé au monde, de la manière la plus éclatante, qu'ils connaissent à la fois l'étendue de leurs droits et celle de leurs devoirs, qu'ils comprennent la gravité de leur position, qu'ils sont à la hauteur de leurs destinées nouvelles et capables de se gouverner en dehors de l'intervention étrangère qui a si longtemps comprimé leurs plus nobles aspirations.

La presse anglaise, excellent juge en pareille matière, s'est empressée de rendre hommage au bon sens pratique et au patriotisme éclairé des Italiens. "Quelles que puissent être, dit le *Times* de Londres, les résolutions enfermées dans les pensées des empereurs sur les destinées futures de l'Italie centrale, le présent semble être aussi florissant et aussi pacifique que s'il n'y avait jamais eu d'autorité autrichienne, ou que la politique française ne fût pas à craindre. La dernière dépêche télégraphique de Turin ne nous laisserait pas croire qu'il y ait en dehors de l'Italie aucune influence étrangère qui ait quelque action sur la ligue italienne. "Une ligue défensive," nous dit-elle, "a été conclue entre les Etats de l'Italie centrale." Les moutons se rapprochent les uns des autres, mais il n'y a pas d'apparence de menace de loup. "Le prince Broolani, délégué du gouvernement des Légations, a signé l'acte d'adhésion à la ligue." Nous pourrions croire que nous lisons une page de Sismondi, et que quelque pouvoir souverain italien, d'une légitimité incontestée, conclut un traité et fait une alliance. Le peuple d'Italie se hâte de faire ce que ses empereurs à Villafranca ont déclaré vouloir provoquer."

Le journal anglais continue en ces termes:

"Encore un peu de temps et la Confédération italienne apparaîtra en Europe comme une réalité surgissant d'elle-même. Elle se développe du chaos comme une masse, d'une masse en forme organisée, de forme organisée en une action vitale, avec une rapidité et une progression régulière qui étonne le monde. Ce n'était qu'hier que, à l'instigation de l'empereur des Français, le peuple brisait ses anciens gouvernements et renvoyait paisiblement ses anciens maîtres, restant sans pouvoir contre les ennemis de l'ordre. Aujourd'hui il a organisé sa police, constitué sa magistrature, levé une nombreuse armée, élu des représentants qui se sont réunis en Assemblées constituantes, et qui se sont formés en une ligue défensive pour résister à toute oppression du dehors. Les choses sont déjà poussées bien au delà du projet arrangé à Villafranca. L'Italie centrale est déjà une confédération parfaite dans tous ses détails sauf un, et particulièrement forte à cause de cette unique imperfection. Elle a un peuple enthousiaste, un Parlement déterminé, et une armée respectable, mais elle n'a pas de souverain. Il y a deux ou plusieurs couronnes à placer, et les candidats peuvent sauter de tous les points du monde, excepté de l'armée autrichienne. C'est une position forte, et si elle peut se bien tenir pendant un temps raisonnable, les Etats unis de l'Italie centrale deviendront bientôt un fait auquel la diplomatie devra se réconcilier."

Le *Times* ne croit pas qu'un congrès européen soit utile à l'Italie, et il engage celle-ci à ne pas se hâter d'en réclamer la réunion.

"Un congrès européen, dit-il, est-il nécessaire ou désirable? Aussi longtemps que l'Italie est laissée à elle-même pour consolider sa nationalité, elle n'a pas besoin de congrès. Un congrès ne lui serait pas de bien, et lui ferait certainement du mal. L'Italie devant un congrès, serait un suppliant devant un tribunal où toute l'influence appartiendrait à ceux contre lesquels elle plaiderait.

"Les discussions aboutiraient à des compromis et à des soumissions. Il y aurait certainement une série de concessions proposées, et qui, sinon l'Italie, fera les concessions? Personne ne songera à demander à l'Autriche d'abandonner Mantoue ou de se retirer de Venise; mais on agirait sur la Toscane pour l'engager à se contenter d'un peu moins de ce qu'elle possède, et sur le peuple des Légations pour lui persuader de reprendre, avec quelques garanties illusoires, la souveraineté du pape. Voilà ce que ferait certainement un congrès, et c'est là un travail auquel nous n'aimerions pas à voir se mêler un ministre anglais. Les Italiens se sont jusqu'à présent fiés à eux-mêmes. C'est la meilleure preuve qu'ils sont mûrs pour la liberté.

"Qu'ils se fient à la sagesse des Assemblées représentatives, à l'enthousiasme du peuple, au courage de l'armée de Garibaldi; mais qu'ils ne se fient pas à telle ou telle puissance plus ou moins sympathique; qu'ils ne se fient pas surtout à un congrès européen.

"Le temps peut venir où un congrès européen sera utile pour mettre le sceau de son autorité à un *statu quo*, et pour donner à une confédération italienne qui se sera formée la stabilité d'un Etat protégé par une garantie européenne; mais ce temps n'est pas venu encore."

Le *Morning Post* parle en ces termes des dispositions de l'Italie centrale:

"Une ligue défensive a été conclue entre les Etats de l'Italie centrale. Le prince Broolani, le délégué des Légations, a signé l'acte d'accession à la ligue."

"Cette dépêche, reçue samedi de Turin, résume les pressantes difficultés de la question italienne. Les habitants de Toscane, Modène, Parme et des Légations romaines s'organisent en confédération armée pour résister à l'exécution du traité de Villafranca. Ils ont résolu de maintenir par la force des armes le gouvernement populaire auquel ils font de leurs souverains les obligés de recourir. Tout disposés, dans l'intérêt de la Patrie commune, à accepter le gouvernement constitutionnel de Victor-Emmanuel, ils ne consentiront jamais à faire la paix avec les despotes étrangers ou ecclésiastiques qui les ont tyrannisés pendant si longtemps. On dit que les troupes de la ligue de l'Italie centrale seront placées sous le commandement des généraux Fanti et Garibaldi; c'est assez dire qu'elles combattront jusqu'à la dernière extrémité, comme en 1849, et que si elles sont écrasées sous le nombre et sous la pression de l'étranger, elles ne succomberont qu'après une lutte désespérée.

"Mais ce serait un grand outrage pour la morale publique, un grand scandale pour la civilisation du xixe siècle, un grand déshonneur pour la France et un non moins grand insulte pour l'Angleterre, si les choses en devaient venir là. Il y a deux siècles et demi que lord Bacon disait "qu'il ne voyait aucune justification à ces guerres faites anciennement, par sympathie d'Etat, ou pour rétablir ou renverser des oligarchies ou des démocraties." Et il condamnait les interventions armées, sous prétexte de rétablir l'ordre, qui ont si souvent détruit l'indépendance des nations. Sauf dans les jours d'émotion qui ont marqué la première révolution française, les hommes d'Etat de ce pays ont toujours agi dans ces vues. La tentative de l'Autriche à maintenir le gouvernement pontifical dans les légations et à entretenir dans les duchés une vice-royauté autrichienne, a été une source de trouble pour l'Europe depuis 40 ans; le rétablissement de ce système ne servirait qu'à offrir un prétexte à de nouvelles révoltes plus sanglantes et à des représailles plus terribles.

"Le peuple des Légations ne se soumettra jamais plus au gouvernement des prêtres, ni celui de la Toscane et de Modène au gouvernement des archiducs autrichiens.

"Pendant que la ligue de l'Italie centrale fait ses préparatifs pour une résistance armée, les Etats dont elle se compose ont un soin spécial de s'armer de tous les moyens légaux par les importantes résolutions qu'ils adoptent. L'Assemblée nationale toscane, dans sa réunion de samedi, a voté à l'unanimité l'annexion de l'Etat toscan à la Sardaigne. Une résolution semblable, sur la motion de M. Fiastanelli, a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée modénaise, qui, de plus, a été un pas au delà en acceptant un décret pour le bannissement perpétuel du pays de tout prince de la maison de Habsbourg. Nous devons reconnaître qu'il est impossible à deviner par quel moyen le prince Poniatowski, le nouvel envoyé près l'Italie centrale, réussira à obtenir un succès diplomatique qui a failli à M. Rei et, lequel est associé à Florence au souvenir de faits sombres et agréables; mais âgé Orpélie lui même que trouverait plus facile d'en uiller le Poggio Impériale ou le Boboli avec leurs vignes et leurs oliviers, plutôt que de modifier la résolution arrêtée des Toscans de se plus supporter le rétablissement de la dynastie de Habsbourg."

NOMINATIONS.—Les clubs indépendants américains du Deuxième District se sont réunis hier soir et ont nommé les candidats suivants:

Percepteur de Taxes d'Etat—P. A. Charbonnet.

Assesseur—H. C. Bonzo.

Sec. Juge de paix—Paul W. Collens.

Constable du 2me Juge de paix—[illegible]

4me Juge de Paix—Frédéric Bohmer.

Constable du 4me Juge de Paix—E. A. Sepoulor.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA REVOLUTION A COSTA RICA.

Washington, 16 sept—On rapporte que lord Wm Gore Ouzly, ministre britannique à l'Amérique Centrale, est un intrigant remarquable, et qu'il a fomenté à Costa-Rica la récente révolution qui a renversé le gouvernement du président Mora.

TROUBLES PARMI LES MORMONS.

St-Louis, 14 sept—Des nouvelles récentes reçues de Camp Floyd, Utah, rapportent que plusieurs "*gentils*" ont été assassinés, et l'on a de forts soupçons que ces actes ont été commis par l'instigation des "*saints*", ou bien par eux mêmes.

Les troupes des Etats-Unis étaient employées à protéger les émigrants qui se rendent par terre en Californie, et qui sont menacés par les Indiens.

Le steamer Kangaroo à Halifax.

Halifax, 16 sept—Le steamship Kangaroo, qui est parti de Liverpool le 31 août, est entré en notre port aujourd'hui par manque de combustibles: il a éprouvé des vents contraires et un temps affreux durant presque toute la traversée.

Il a pris ici 150 tonneaux de charbon et s'est remis en route pour N. York.

Les nouvelles qu'il apporte nous sont déjà connues.

PAS DE NOUVELLES DU PERSIA.

New York, 16—9 heures du soir—Le Persia n'a pas encore été signalé. On pense que le mauvais temps a retardé sa marche.

Marché de New York.

16 sept—Le marché au coton s'est clos calme, mais ferme, à une hausse de 1/8 sur les cours d'hier. Le middling Uplands a clos à 11 3/4. La farine a une tendance à la baisse, les prix sont de 4 15 à 4 50. Le maïs languit à 84. Le café est ferme—Vente de 3 500 sacs à 11 1/4 et 11 1/2. Les mélasses se maintiennent à 40 et 42.

Vicksburg, 16—Sont passés ici, descendant, les bateaux à vapeur Charmer et Warren.

STEAMER D'EUROPE.—A la date de nos dernières dépêches, le steamer parti de Liverpool le 3 du courant, n'était pas encore arrivé à New York. Ce steamer n'est pas le *Persia* comme l'a dit par erreur notre correspondant télégraphique, mais l'*Arabia* qui, on le sait, n'a pas une marche très rapide. Il n'est donc pas étonnant que son arrivée n'ait pas encore été signalée.

LE COURRIER.—Ce journal paraîtra positivement demain, dimanche. Il a pour directeur et rédacteurs des hommes de talent et de cœur, qui ont depuis longtemps fait leurs preuves dans le journalisme, et qui, nous en sommes persuadés, lui assureront tout d'abord l'estime, les sympathies et l'appui du public.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE PAR LA CHAMBRE.

Le tableau suivant, que nous empruntons au *Herald* de St Louis, donne le nombre des représentants auquel chaque Etat a droit, et la force respective des Républicains, des Démocrates anti-Lecomptonistes et de l'Opposition du Sud dans les élections qui viennent d'avoir lieu pour former le nouveau Congrès:

	Total	Rép.	Dem	D.-al.	Opp S.
Maine	6	6	0	0	0
Massachusetts	11	11	0	0	0
Vermont	3	3	0	0	0
New York	33	26	4	3	0
New Jersey	5	3	0	2	0
Pennsylvanie	25	20	2	3	0
Ohio	21	15	6	0	0
Indiana	11	7	3	1	0
Illinois	9	4	5	0	0
Michigan	4	4	0	0	0
Wisconsin	3	2	1	0	0
Iowa	2	2	0	0	0
Delaware	1	0	1	0	0
South Carolina	6	0	6	0	0
Florida	1	0	1	0	0
Missouri	7	1	5	1	0
Arkansas	2	0	2	0	0
New-Hampshire	3	3	0	0	0
Rhode Island	2	2	0	0	0
Connecticut	4	2	2	0	0
Virginia	13	0	12	0	1
Alabama	7	0	7	0	0
Kentucky	10	0	5	0	5
Tennessee	10	0	3	0	7
North Carolina	8	0	4	0	4
Texas	2	0	2	0	0
Oregon	1	0	1	0	0
Total	211	11	[illegible]	9	18

Pour les Etats qui ont encore à élire leurs représentants, nous adoptons l'estimation suivante, basée en partie sur des probabilités, et principalement sur les derniers votes du Congrès:

	Total	Rép.	Dem.	D al.	Opp S.
Minnesota	2	2	0	0	0
Georgia	8	0	6	0	2
Mississippi	5	0	5	0	0
Louisiane	4	0	3	0	1
Maryland	6	0	3	0	3
Californie	2	0	1	1	0
Total	27	2	18	1	6

Les tableaux ci-dessus montrent que le nombre actuel des Etats est de 33 et le nombre total des Représentants de 237. Si le Kansas était représenté à la première session du présent Congrès, le nombre des Etats serait de 34 et celui des Représentants de 238.

A supposer que le président soit élu par la Chambre, la force des partis se répartirait comme suit:

	Repr.	Dem.	Douteux
Maine	1	0	0
Massachusetts	1	0	0
New Hampshire	1	0	0
Rhode Island	1	0	0
Vermont	1	0	0
Connecticut	1	0	0
New York	1	0	0
Pennsylvanie	1	0	0
New Jersey	1	0	0
Michigan	1	0	0
Ohio	1	0	0
Indiana	1	0	0
Wisconsin	1	0	0
Iowa	1	0	0
Minnesota	1	0	0
Virginia	0	1	0
South Carolina	0	1	0
Georgia	0	1	0
Florida	0	1	0
Alabama	0	1	0
Louisiane	0	1	0
Texas	0	1	0
Arkansas	0	1	0
Missouri	0	1	0
Illinois	0	1	0
Oregon	0	1	0
Mississippi	0	1	0
Delaware	0	1	0
Maryland	0	0	1
North Carolina	0	0	1
Kentucky	0	0	1
Tennessee	0	0	1
Californie	0	0	1
	15	13	5

Le tableau précédent ne comprend pas le Kansas. Si le Kansas est compté comme Etat, le vote électoral pour le président, à la Chambre, compte 34 voix. Pour que l'élection soit valable, il faut que 18 Etats réunissent leurs votes en faveur du même candidat—le vote de chaque Etat étant conforme au vœu de la majorité des Représentants de cet Etat.

NAVIRE AÉRIEN.—On construit en ce moment, dans le voisinage de New-York, un immense ballon qui sera terminé le mois prochain, et avec lequel M. Lowe, aéronaute du New-Hampshire, se propose de traverser l'Océan. C'est le plus vaste aérostat qui se sera jamais élevé dans les airs. Il contiendra 725,000 pieds cubes de gaz, et de la soupape au fond de la nacelle aura plus de 300 pieds de hauteur avec un diamètre de 130 pieds. M. Lowe espère accomplir le voyage de New-York à Londres en 48 ou 54 heures. Au-dessous de la nacelle se trouve un bateau métallique de sauvetage muni d'une machine à air chaud d'Ericsson, laquelle est destinée à faire mouvoir une hélice. Nous ne savons trop où M. Lowe trouvera son point d'appui dans l'air, à moins qu'il ne le crée artificiellement par la méthode de M. Petin, mais il est convaincu que l'impulsion communiquée à tout l'appareil par le rapide mouvement de rotation de l'hélice fera monter ou descendre l'aérostat à la volonté du pilote en quête de courant d'air favorables. C'est donc au fond le grand problème de la locomotion aérienne que M. Lowe prétend avoir résolu. Nous le verrons bientôt à l'œuvre.

LA TEMPÉRATURE A ST LOUIS.—On lit dans un journal de St Louis:

Les derniers jours du mois d'août et les premiers de septembre ont été signalés par une fraîcheur peu ordinaire pour cette saison. Le phénomène de l'aurore boréale, très rare à cette latitude, surtout en été, a éclaté avec magnificence pendant plusieurs nuits de la semaine dernière. Une telle manifestation indique quelque perturbation magnétique qui n'est probablement pas sans influence sur l'état de la température. Les flèches girouettes dont quelques clochers de cette ville sont surmontés, ont tourné leur pointe vers le nord pendant plusieurs jours avec une ténacité qui aurait pu les faire prendre pour des aiguilles aimantées. Dans quelques Etats du Nord, particulièrement dans l'Iowa et le Wisconsin, le froid a été jusqu'à la gelée et a fait beaucoup de tort aux récoltes de maïs.

LES INDIENS DE L'OUEST.—On lit dans le *St Joseph Journal*:

Le 13 août, une bande d'Indiens Sioux Brûlés a attaqué une bande de Poncas qui étaient campés sur les bords de la rivière Eau qui court. Après un engagement fort vif quelques-uns de ceux-ci et des Sioux restèrent maîtres du champ de bataille après avoir tué cent Poncas et laissé eux-mêmes un certain nombre de chevelures entre les mains de l'ennemi.

Neuf cents Omahas sont revenus à leur réserve après une longue chasse qui leur a rapporté mille peaux de bison. Ils ont trouvé dans leur village les cadavres d'un grand nombre de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs vieillards que les Sioux avaient tués et mutilés.

Princesses, êtes brûlant! Princesses, êtes brûlant!! Princesses, êtes brûlant!!! C'est ce que crient le malheureux atteint de la fièvre en proie au mal [illegible] ... Le Philosophe l'AMER DU DR HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce p... dans une autre colonne.

16 sep—3f

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRIERS.—Joseph Powell, accusé du meurtre d'Antonio de Lopez; William H. Curtis, accusé de complicité, ont comparu devant M. Lusher, qui les a envoyés devant la Cour de District des Etats-Unis.—Les inculpés et le défunt faisaient partie de l'équipage de l'*Orphan*. C'est à bord de ce navire que l'assassinat a été commis, le 26 août, en vue des côtes de la Floride. L'*Orphan* était parti de notre port et se rendait à Bordeaux.

M. A. C. Polick, second du navire, a déclaré que Lopez et Powell se querellaient, ce dernier frappa Lopez sur l'épaule; le témoin les sépara, ordonna à Powell d'aller à son travail et à Lopez de prendre le gouvernail. Lopez se disposait à faire ce qui lui était ordonné, mais la querelle recommença et Powell porta un coup de couteau à Lopez qui fut atteint au cœur.

La déposition de Charles Jeffreys, charpentier, du bord, établit que quand Powell frappa Lopez, le fourreau de celui-ci était vide. Curtis, dont il est question, ne s'était pas querellé avec le défunt.

Frank Reed, matelot, a vu le couteau de Lopez tomber sur le pont, après le coup.

Powell a déclaré qu'il n'a fait que se défendre et que Curtis n'était mêlé en rien dans cette rixe.

INONDATION A PROCTORVILLE.—Le coup de vent qui s'est fait sentir jeudi après midi, a refoulé les eaux sur les bords du lac Borgne. Le village de Proctorville a été inondé, et les personnes qui y demeurent ont dû chercher un refuge sur des embarcations. On rapporte que toute une famille de pêcheurs a péri à quelques milles du village.

VOL DANS LA RUE ST CHARLES.—Hier soir, à 7 heures, un monsieur, Français, nommé Joseph Sass, a été accosté par un individu qui l'a saisi à la gorge et lui a enlevé tout ce qu'il avait dans ses poches, au coin des rues St Charles et Poydras. Lorsque le misérable a lâché prise, M. Sass n'a pu articuler un seul mot, mais il l'a vu se diriger vers la rue Perdido, et traiter de la même manière un nègre qui passait. M. Sass s'est rendu de suite au corps de garde et, accompagné de l'officier Young, il s'est mis à la recherche du voleur. Arrivé à la rue St Charles, M. Sass a désigné à l'officier un homme qu'il dit être celui qui l'a volé. Se voyant arrêté, l'homme a dit qu'on se trompait, qu'il s'appelait Peter Gorman et travaillait comme graveur sur acier chez M. Stevens, rue du Camp; mais M. Sass persiste à dire que c'est lui qui l'a dévalisé.

COUPS DE FOUET.—Deux messieurs se sont administrés mutuellement des coups de fouet, hier après midi, rue St Charles, entre Canal et Commune. Durant la lutte, des amis sont intervenus et les ont séparés. Deux heures après, deux autres messieurs se sont mesurés à coups de poing au Mechanic's Exchange: on les a séparés, mais s'étant rencontrés plus tard, au même lieu, ils ont recommencé le même exercice qui a encore été interrompu par l'intervention des spectateurs.

ARRESTATION.—L'officier Philippe Lenfant, qui avait reçu l'ordre d'arrêter Joseph Petit, l'homme de peine de MM. C. & E. Rolling, apprit, hier matin, de bonne heure, que l'employé infidèle était revenu dans la nuit, chez lui au coin des rues Bourbon et Hôpital. A sept heures, l'agent entra dans la chambre du prévenu et l'arrêta dans son lit. Petit s'habilla aussitôt et accompagna M. Lenfant au poste après lui avoir remis trois cents des sept cent cinq piastres qu'il avait détournées.

Petit déclara qu'il était quelque peu pris de boisson mardi matin; qu'en allant à la Banque des Citoyens il s'arrêta plusieurs fois pour boire avec des amis et perdit la raison. Il passa le reste de la journée et la nuit à boire, s'endormit mardi soir dans un café et quand il se réveilla il fut consterné en s'apercevant qu'il avait dépensé quatre cents piastres.

Accablé de honte et craignant d'aller chez lui, il se tint dans des cafés mercredi et jeudi et ne rentra chez lui que jeudi soir.

Les MM. Rolling ont reçu les trois cents piastres que Petit a rendues.

L'accusé n'ayant pu fournir caution, a été écroué.

LES RECORDERS.—Joseph Madden a été envoyé, par le recorder Summers, devant la Première Cour de District, pour avoir battu Robert Flynn, officier de police du Premier District.

Ebenezer Buckley, accusé d'avoir trafiqué avec des esclaves, a été acquitté.

William Higgins a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir scandalisé ses voisins.

—L'avocat de M. J. B. Pignolo a retiré l'accusation de parjure formulée contre M. John De Blois. Il a dit qu'il y avait eu erreur et que M De Blois était tout à fait innocent. M. De B. a été honorablement acquitté.

Eliza Benit, arrêtée pour vol de bijoux au préjudice de Mme Mary Galway, a été envoyée au workhouse comme vagabonde.

Joseph Dexter que Nicholas Spades accusait d'assaut et batterie, a été renvoyé de la plainte. Spades ne s'étant pas présenté en cour.

AMENDE.—Henry Dawson, h. c. l., a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres, par ordre du recorder Adams, pour avoir insulté M. L. Thomas qui demeure au coin des rues Apollon et Joséphine.

Thomas Felh a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir troublé la paix de son voisinage.

CHUTE.—James Flannagan qui est tombé, mardi soir, du haut d'un magasin à trois étages situé au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas, est mort hier matin. Il est né en Irlande et avait cinquante-quatre ans.

ARRIVAGES DE COTON.—Notre levée présentait hier un aspect des plus animés. Vingt bateaux à vapeur arrivés entre neuf et dix heures du matin, avaient à bord quinze mille six cents balles de la nouvelle récolte.

Le chargement du *Natchez* était de 3875 balles; le *Rapides*, le *Golden Age*, le *Choctaw* et le *R. L. Hodge* avaient chacun plus de 2000 balles.

LA NOUVELLE LOI.—John Wells, h. c. l., a présenté, jeudi, à la Sixième Cour de District, une pétition dans laquelle il déclare qu'il veut devenir l'esclave de M. Benj. F. Litteral.

Causerie VII.

LES ESPRITS QUI CHANTENT.

Chacun sait que la curiosité est un petit défaut contre lequel il faut se tenir en garde. Toute naturelle et insignifiante qu'elle puisse d'ailleurs paraître, la curiosité est quelque fois bien dangereuse; et malheureusement dans le monde, où elle est assez commune, on ne vient pas facilement à bout de s'en corriger. Pour notre part, nous faisons tout ce que nous pouvons pour ne pas succomber à ses tentations et malgré nos incroyables efforts nous sommes, presque toujours, vaincu par elle. Mais nous nous croyons au moins en droit de dire, chaque fois qu'elle nous entraîne, que c'est malgré nous.

Voilà que l'autre soir nous nous sommes laissé prendre dans ses filets. Mais cette fois au moins nous n'avons eu qu'à nous féliciter de n'avoir pas su résister à ses tentations. Nous allons vous raconter ce qui s'est passé.

Les *on dit* rapportaient depuis plusieurs jours qu'à une certaine heure de la nuit; à cette heure solennelle réservée aux esprits, aux gnomes, aux revenants et à toutes les tribus infernales, des chants délicieux se faisaient entendre dans l'édifice qui s'élève à la jonction des rues Bourbon et Toulouse. Les *on dit* affirmaient, aussi, que malgré les plus minutieuses recherches on n'avait pas pu trouver un être quelconque là où cette voix se faisait si distinctement entendre.

Enfin nous voulûmes nous assurer par nous mêmes si il y avait quelque chose de vrai dans ces rapports; et quoique ils ne nous parussent être que des contes inventés pour attraper les crédules et les curieux nous nous décidâmes bravement à nous enrôler dans le régiment de ceux-ci, certain, d'ailleurs, que nous y trouverions beaucoup d'amis et de connaissances.

Donc, aussitôt que l'horloge de la vieille cathédrale eut frappé les douze coups qui préviennent ceux qui ne dorment pas qu'aujourd'hui va finir pour faire place à demain; moment terrible où, comme on sait, tous les vivants, même ceux qui dorment, ont également vieilli d'un jour comme ceux qui veillent, sans quoi le monde serait rempli de paresseux parce que chacun, pour rester toujours jeunes, voudrait toujours dormir......

Mais abrégeons. Nos lecteurs auront déjà deviné que le moment en question était, tout simplement minuit, et que nous nous trouvions, alors, parmi les encombres de ces murs grandissants du futur nouveau théâtre.

En effet, la voix de l'invisible dont on parlait tant en ville s'y fit bientôt entendre. Elle préluda, d'abord, en parcourant la gamme dans ses notes les plus difficiles avec une facilité, une rectitude et une assurance qui nous parurent remarquables. Ensuite le plus profond silence succéda à ces exercices. Puis, bientôt après, cette voix si étendue, si belle et si pure nous fit entendre, le fameux morceau de "va" de Robert et celui non moins remarquable de "O! mon Fernand" de la Favorite. La flûte de Tulou et le violoncelle de Batta n'ont jamais rendu de sons aussi pénétrants, aussi harmonieux, aussi suaves que ceux qui sortirent de la bouche de cet esprit et les esprits ont une bouche.

On ne nous avait pas trompé cette fois; et nous ne trompons personne en disant à tout le monde d'aller écouter.

Ces mystérieux chants qui remplissent, chaque nuit, cette immense et obscure enceinte jonchée de matériaux qui n'ont pas encore trouvé leurs places, ont, naturellement, donné lieu à beaucoup de conjectures. Certains amateurs ont cru reconnaître la voix si délicieuse de la pauvre Sontag, et la *Pi ayune*, qui comme on sait, est toujours très bien informé, a annoncé que c'était Mme Damoreau qui se faisait ainsi entendre; que son esprit, quoiqu'elle ne soit pas morte, Dieu merci, venait chanter, comme pour l'avoue dit, pour prédire à M. Boudousquié beaucoup réussite et succès complet dans sa nouvelle entreprise théâtrale.—Qu'augure nous plaît infiniment ainsi qu'à bien d'autres et nous en rapporterons le *Picayune* de tout notre cœur.

Ce n'est pas tout; on se demande, aussi, si ce n'est *pas* notre future prima donna, Mlle Gelsmar, qui redoutant, malgré son beau talent, l'accueil qui l'attend ici, cherche à s'assurer, d'avance, par certains moyens sympathiques admis de nos jours par la science, si ce qu'on lui a dit à Paris, de notre public théâtral n'est pas mensonge. Elle tremble la pauvre jeune fille, elle tremble d'entendre répéter sans cesse autour d'elle, là bas, que les habitués de l'opéra à la Nouvelle Orléans sont des juges souvent trop difficiles systématiquement et trop sévères aussi et dont quelquefois, la partialité est décourageante pour ceux qui n'en sont pas l'objet. Mais il faudrait pour que cela fut vrai que le public qui fréquente nos théâtres fut moins éclairé et qu'il crut que l'on ne saurait passer pour bon juge qu'à condition d'être sévère. [illegible] ... C'est une accusation qui, dans la plus grande injustice, ne saurait être portée contre qui que ce soit ici, et dont la responsabilité ne saurait retomber sur le public. Tout le monde, d'ailleurs, que l'on est bien revenu aujourd'hui sur l'absurde préjugé que l'opinion à aussi de la nature qu'il faut suivre absolument. Et nous pouvons même pouvoir affirmer que chacun [illegible]

comprend que, au lieu de se faire la copie contrainte des autres en leur accordant ainsi un mérite qu'ils n'ont pas. Il est bien plus digne de rester toujours soi.

Attendons que la troupe qui doit inaugurer la nouvelle salle nous arrive et nous y rencontrerons, n'en doutons pas, cette admirable voix restée si mystérieuse jusqu'à présent ou une autre voix que nous prendrons pour elle. Alors nous applaudirons cette vivante voix avec un double plaisir, car celle qui nous la fera entendre sera une femme jolie ce qui est toujours mieux que tous les esprits du monde.

Puisque nous sommes sur le chapitre des jolies femmes et des jolies voix, c'est croyonsnous le moment de commettre une petite indiscrétion pour rendre justice à une de nos compatriotes qui ne va pas tarder à faire honneur à la Nouvelle Orléans dans le monde artistique d'Europe; nous allons à cet effet transcrire fidèlement ce que vient de nous écrire une personne de Paris dont la plume est bien connue ici, or, voici mot à mot le passage de sa lettre qui est, au reste, entièrement confidentielle.—"Je n'ai pas encore vu Eugénie Monrose. Tout le monde "rend ici un éclatant hommage à sa beauté. "Tout le monde également, dans le monde ar"tistique, est d'accord sur son talent prodigi"eux, tout simplement *magnifique*. C'est dit"on, ici, une des plus belles voix que l'on ait "entendue, mais impossible à l'Opéra-comi"que où elle ne restera pas. Mme ***, jadis "sa maîtresse de chant à la Nouvelle-Orléans, "me disait hier qu'elle l'avait entendue et "qu'elle était stupéfaite de l'immense trans"formation qui s'était opérée en elle, et que "c'est à n'y pas croire. Je suis désintéressé "dans cet hommage, comme tu le sais, et je "n'ai pas encore même eu le plaisir de voir "ces beaux yeux noirs depuis mon retour à "Paris. Ses débuts n'auront lieu qu'au mois "de septembre."

Voilà, va-t on s'écrier, voilà certain ermite qui cause jolies femmes, jolie musique et Dieu sait quoi encore comme tout le monde? C'est vrai. Mais, chers lecteurs, rien n'est changé pour cela. C'est tout bonnement parce que l'on rencontre quelques ermites qui pourraient passer, peut être, pour des hommes du monde comme l'on voit beaucoup de gens qui se disent hommes du monde et à qui il ne manque qu'une caverne creusée dans quelque lointaine montagne pour être véritablement à leur place. Cela prouve que ce n'est pas l'habit qui fait le moine.—Malgré nos apparences nous savons conserver intacts les sages sentiments d'un solitaire et c'est là l'essentiel.

Notre tâche est remplie. Nous n'avons rien de plus à dire aujourd'hui. C'est une heureuse nouvelle pour les lecteurs de l'*Abeille*. C'est pour eux, surtout, une heureuse nouvelle puisque le pauvre ermite a toujours le malheur de vous ennuyer quoiqu'il fasse. Mais vous êtes si irréprochable à nos yeux que nous sommes obligé de croire que vous avez raison.

Mile-Orléans, 16 sept. 1859.

PIERRE L'ERMITE.

FEUILLETON.

LES MORMONS.

XVII.

LE RETOUR.

Dans les derniers jours de l'année 1856, vers les neuf heures du soir, trois joueurs étaient assis à une table de whist, dans le cercle des Fauvres, Gonthier-Villars, de Chavigny et un invité; ils faisaient un *mort*. Tout à coup, le gentleman genre-anglais poussa une exclamation de surprise:

—Tiens!....

Gonthier-Villars le regarda avec un étonnement extrême. Jamais il ne l'avait vu manifester si franchement une émotion.

—Qu'y a-t-il donc, mon bon? lui demanda-t-il.

De Chavigny, honteux de s'être laissé emporter à un mouvement presque naturel et qui permettait de supposer qu'il avait du sang dans les veines et des muscles dans le corps, se contenta de répondre froidement:

—Rien.... j'ai le *trick* et les *honneurs*...... à vous la *donne*.

Gonthier-Villars mêlait les cartes lorsqu'il se sentit familièrement frapper sur l'épaule; il se retourna.

—De Simeuse! s'écria-t-il.

—Oui, mon bon, de Simeuse le trappeur, le peau-rouge, l'aventurier, le Mormon! répondit celui ci.

Les deux jeunes gens se serrèrent cordialement la main; plusieurs membres du cercle, instruits de l'arrivée de l'enfant terrible, entrèrent en ce moment dans le salon; les conversations particulières furent interrompues, les parties suspendues; de Simeuse devint l'événement de la soirée.

—Il paraît, mon très cher, lui dit Gonthier-Villars, que vous avez eu des aventures incroyables? Chavigny a lu votre nom dans les journaux américains; et l'on prétend que vous avez pénétré jusque chez les Mormons?

—J'ai manqué d'être évêque...... répondit de Simeuse.

—Evêque chez les Mormons?

—Ni plus ni moins!..... J'ai l'air de déraisonner, n'est-il pas vrai?.... Vous ne sauriez vous imaginer, mes très chers, ce que l'on voit et ce que l'on apprend en voyage......

—Silence, Messieurs! s'écria Gonthier-Villars avec autorité et en imitant un huissier de chambre; de Simeuse va nous raconter ses merveilleuses odyssées.

—Les aventures de voyage s'écrivent et ne se racontent pas, dit de Chavigny d'un ton sentencieux; on insère ces choses-là dans une revue, sous la rubrique: Miscellanées!

De Simeuse le regarda de travers.

—Mon bon, lui dit-il, tenez-vous bien!.... je vous avertis que je parle maintenant l'anglais dans la perfection.... Je vous fais grâce de mes aventures, soit; mais dorénavant faites-moi grâce aussi de vos barbarismes! Je vous surveillerai de près!......

—N'avez vous pas entendu parler là-bas de d'Hédouville? reprit Gonthier-Villars.

—Depuis six mois, nous ne nous sommes pas quittés, Georges et moi! Nous avons fait ensemble un voyage admirable; et quand je dis admirable, j'entends par là hérissé de difficultés et de dangers dont vous ne sauriez vous faire une idée......

—Quel voyage?

—Celui de Deseret à San Francisco.

—Qu'est-ce que Deseret?

—Vous ne savez pas ce que c'est que Deseret? répéta de Simeuse d'un air de pitié protectrice. C'est la ville des Mormons!

—Et les Mormons? demanda un membre du cercle.

—Ce sont des Turcs!...... dit gravement Gonthier Villars. Je parierai vingt louis contre un cigare que de Simeuse a un sérail.....

—Vous perdriez, répondit l'enfant terrible avec un soupir involontaire. A Deseret l'on travaille beaucoup, l'on assassine un peu, et le reste du temps, l'on chante des espèces de psaumes!

—Merci, dit Gonthier-Villars. Je préfère rester à Paris.

—Vous avez raison, mon bon, d'autant plus raison, qu'une fois entré à Deseret, l'on n'en peut plus en sortir. C'est l'enfer du Dante!

—Vous en êtes bien revenu......

—Parce que j'ai eu le bonheur de rencontrer Joaquin Dick, répondit de Simeuse.

—Joaquin Dick?.... Qu'est ce? Un banquier, un muletier?

—C'était le plus célèbre batteur d'estrade des Etats Unis.

—Un batteur d'estrade! répéta de Chavigny en forme d'interrogation.

—Un batteur d'estrade est un pauvre diable qui gagne péniblement sa vie en guidant les expéditions ou les voyageurs à travers les inexplorées solitudes américaines, dit de Simeuse. Cette explication vous semble peu intéressante, continua-t-il en promenant un regard moqueur sur son auditoire déjà distrait, et vous me prendriez sans doute pour un fou si j'ajoutais que le batteur d'estrade Joaquin Dick a laissé des millions à Georges d'Hédouville! C'est pourtant là l'exacte vérité! Ah! ah! à présent que je parle millions, voilà que vous me prêtez une vive attention!.... Joaquin Dick, mes très chers, était, ni plus ni moins, l'homme le plus extraordinaire que l'on puisse rencontrer!...... Nous sommes tous très aimables, très bien élevés, très supérieurs...... C'est convenu...... Eh bien!... à côté de lui, nous ne serions que des pygmées.... Du reste, vous l'avez tous connu....

—Qui cela, ce Joaquin Dick? demanda Gonthier-Villars.

—Oui, lui-même: à Paris il s'appelait don Ramon Romero.....

Cette déclaration de l'enfant terrible causa une véritable sensation parmi les membres présents.

De Simeuse, heureux de l'effet qu'il produisait, s'empressa de continuer.

—Vous voyez, *my dear* Chavigny, que les récits des voyageurs ne sont pas toujours aussi dénués d'intérêt que vous voulez le figurer, dit-il; j'ai encore quelques nouvelles curieuses. Par exemple, — ceci est pour vous, Gonthier Villars, — il me reste à vous apprendre la mort du médium Hiram-Harris.

—Bah! vous avez aussi rencontré Hiram-Harris aux Etats-Unis?

Si je l'ai rencontré! s'écria vivement de Simeuse, parbleu! c'était le chef des Mormons, un fameux bandit!

—Bon, voilà que vous m'ôtez ma dernière illusion, répondit Gonthier Villars en riant.

—Comment cela?

—Moi qui ne croyais plus qu'aux esprits..

—Mon cher ami, dit de Simeuse avec une gravité qui ne lui était pas habituelle, si vous voulez avoir une croyance, exposez-vous à de graves dangers, et je vous jure que vous croirez à l'efficacité de la prière et à la bonté infinie de la Providence!

—Et, demanda Gonthier-Villars, pour cacher son embarras, quand êtes-vous arrivé à Paris?

—Ce soir.... il y a une heure.

—Avec Georges d'Hédouville?

—Oui.... avec Georges et sa femme.

—D'Hédouville est marié?

—Il a épousé, à San-Francisco, Mlle Hélène de Roane!....

L'enfant terrible remarqua un fugitif sourire que sa réponse avait fait passer sur les lèvres de son interlocuteur.

—Mon cher Gonthier-Villars, dit-il d'un ton froid, presque menaçant, plaisantez moi tant que bon vous semblera, et je serai le premier à rire.... Mais, je vous en prie, ne touchez jamais ni à d'Hédouville ni à sa charmante femme!.... Le premier est la loyauté et le courage, l'abnégation en personne!.... la seconde, un ange sur la terre!.... Si jamais je devenais quelque chose de passable, ce sera à eux que je le devrai!.... Quand on les voit, on se sent l'envie d'être vertueux!.... Aussi, je ne regrette ni les privations, ni les fatigues, ni les ennuis que j'ai eu à supporter pendant mes voyages......, on ne saurait payer trop cher le bonheur d'avoir un ami frère.... une telle sœur!......

—Pardonnez moi et ne me boudez pas, mon cher de Simeuse, répondit Gonthier-Villars, personne plus que moi ne respecte Mme d'Hédouville, et n'apprécie ses rares qualités!

—Si vous avez raison, dit cl... l'enfant terrible.

—Mais enfin, mon cher de Simeuse, s'écria un des membres du cercle pour détourner cette conversation, quelle est votre opinion sur ces étranges et mystérieux Mormons dont on essaie de nous apprendre quelques anecdotes pareilles lesquels vous avez pu l'avantage de vivre.

—Je ne puis en dire tout ce que je pense.... Ce serait me montrer ingrat.

—Ils vous ont donc rendu un service?

—Oui, un très grand!

—Lequel?

—Je m'est débarrassé de ma maîtresse!....

Tandis que de Simeuse était ainsi rentré dans le cercle des Fauvres, une scène qui ne paraît à notre récit ne passait non loin de là, dans un petit hôtel du faubourg Saint-Germain, chez la chanoinesse de Roane.

L'excellente femme était à prendre solitairement le thé dans son boudoir, quand sa camériste, Mlle Rose, se présenta devant elle tout effarée.

—Que se passe-t-il donc, Rose? lui demanda tranquillement la chanoinesse.

—C'est une visite qui arrive pour Madame.....

—Qui cela?

—Je voudrais éviter à Madame l'émotion trop vive que cette visite va sans doute lui causer, répondit la vieille soubrette; mais je ne sais comment m'y prendre......

—Expliquez-vous!

Mlle Rose hésita; son imagination lui faisait défaut; elle se recula d'un pas, et démasquant la porte:

—Monsieur et Mme d'Hédouville, annonça-t-elle.

Georges et Hélène entrèrent dans le boudoir.

La chanoinesse acheva de boire sans se presser, sa tasse de thé; puis se levant et déposant sa chaise, elle s'avança d'un pas à la rencontre des deux jeunes époux. Hélène se jeta dans ses bras et l'embrassa avec effusion.

—Asseyez-vous, ma chérie,—lui dit la chanoinesse.—J'espère que vous avez fait un bon voyage. Monsieur d'Hédouville, je suis bien votre servante.

Un silence embarrassant suivit cette calme réception. Hélène avait des larmes dans les yeux et était très émue; elle redoutait la première question, que, selon toute probabilité, allait lui adresser sa tante. Elle avait tort; c'était à peine si cette dernière se rappelait qu'elle avait deux nièces. Elle ne remarqua donc pas du tout, sur le moment, l'absence de la pauvre Martha.

—Y a-t-il long-temps que vous êtes à Paris ma toute belle? demanda t-elle.

—Depuis une heure à peine, ma tante.

—Je vous remercie de l'empressement que vous avez mis à venir me voir. Mais à propos.... vous êtes donc mariée?

Hélène rougit jusqu'au blanc des yeux.

—Oui, ma tante! répondit-elle, avec embarras.

—Et où a eu lieu ce mariage?

—A San-Francisco.

—Je ne comprends pas l'anglais, ma mignonne!.... dit gravement la chanoinesse. Mais comment avez vous pu vous passer des papiers que l'on exige généralement pour la célébration d'un mariage?....

—D'une façon très simple, Madame, dit Georges, en payant. A San-Francisco, quand l'on a de l'or, l'on fait ce que l'on veut!.... J'ai hâte d'ajouter que si ma femme ne vous a pas demandé votre consentement, c'est qu'il y avait urgence.....

La chanoinesse qui se versait une nouvelle tasse de thé, s'arrêta au milieu de son opération et regardant le jeune homme avec un étonnement extrême.

—Monsieur d'Hédouville, répondit-elle, je crois que vous auriez pu m'éviter cette confidence: elle est au moins inutile. Quant à sa forme, elle est plus qu'étrange. On dirait une formule de commerce. Vous êtes bien changé; je ne vous reconnais plus!.... L'Amadis des Gaules s'est métamorphosé aux Etats Unis en négociant: cette terre, à ce qu'il paraît, est fatale aux traditions de la noblesse française!....

Le jeune homme n'avait pas tout d'abord compris la chanoinesse; mais bientôt un éclair d'indignation brilla dans ses yeux:

—Madame, s'écria-t-il, avec une générosité vivacité, vous vous êtes complètement méprise au sens de mes paroles. Si Mlle Hélène a bien voulu me faire l'honneur de prendre mon nom, c'est qu'elle avait besoin d'un passeport moral, s'il est permis de parler de la sorte, il ne lui était guère possible, sans donner naissance à d'odieux soupçons, vous devez combien le monde est injuste, de voyager seule avec moi!

Aussitôt que nous serons arrivés que nous irions sanctionner, aussitôt notre retour en France, ce mariage que l'on aurait le droit d'appeler provisoire!.... Votre femme de chambre Rose vous a annoncé tout à l'heure Mme d'Hédouville, elle aurait tout aussi bien pu, et avec plus de vérité, vous annoncer Mlle Hélène!

—Vraiment! s'écria la chanoinesse qui se mit à observer curieusement sa nièce.—Ah! j'avais tort, vous êtes bien toujours le même, Georges!

Il était aussi à la vieille fille d'un seul regard qui fut convaincue de la véracité du noble et loyal jeune homme.

—Mais à propos, dit-elle tout à coup, et Martha?

Georges et Hélène gardèrent le silence.

—Qu'a-t-elle été? demanda la chanoinesse après une légère pause.

—Elle est morte! répondit tristement Hédouville.

—Morte!......

—Hélas oui! c'est à San Francisco que nous avons appris, par un singulier hasard, cette horrible nouvelle! répondit d'Hédouville.

—Pauvre enfant! dit la chanoinesse. Puis après un nouveau silence, la vieille fille leva sa tête qu'il inclinait pensive, et s'adressant à Hélène:

—Ces perruches que je vous avais prié de me rapporter?—lui demanda-t-elle. Je suis sûre que vous avez oublié ma commission!

FIN.

PAUL DUPLESSIS.

Décédée hier, à cinq heures de l'après-midi, LOUISE, fille d'EDMOND BILLIEUX, âgée de 14 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le corps est exposé chez son père, rue d'Amour, entre les rues Histoire et St-Antoine.

Décédé hier, à 1 heure P. M., PIERRE PASCAL DOURUY, âgé de 25 ans. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu cette après midi, à 4 heures. Le convoi partira à l'Hospice St-Anne. Miro.

De la part de sa famille.

Mile-Orléans, le 17 sept. 1859.

Les amis et connaissances de feu CLEOPHAS BARROIS, sont priés d'assister au SERVICE FUNÈBRE, qui sera célébré à sa mémoire, le 17 courant, à 7 heures et demie A. M., à l'Eglise Annonciation.

15sept—3 De la part de sa famille.

Changement de domicile.
No 44, RUE St-CHARLES. No 44,
En face de l'Hôtel St-Charles.
B. PRADEL,
Fabricant d'instruments de Chirurgie et de Coutellerie,
BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES.
Seul dépôt, 44, rue St-Charles.
15 sept—ch. 2 sem. 1 1 j

B. PRADEL,
44 Rue St-Charles, 44,
EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages de Dr [illegible] ... [illegible]

Demande de cuisinière.
On demande une cuisinière pour une seule personne. On préférerait une personne sérieuse. S'adresser au No 79, rue Bourbon, entre Conti et St. Louis, de 9 à 10 heures A. M. et de 3 à 4 heures P. M.

DEMANDE D'UN TENEUR DE LIVRES.
UN bon teneur de livres au peu entendu dans les marchandises sèches, trouvera un emploi permanent en s'adressant par lettre confidentiellement à la boîte L 77—Post office.
On exige les meilleures recommandations.
16 sept—10

Demande de commis.
On demande immédiatement un bon commis. S'adresser au bureau de ce journal.

On demande
UNE blanchisseuse et une femme de chambre munies de bonnes recommandations. S'adresser rue des Ursulines, No 24, entre Bourbon et Dauphine.

Demande d'emploi.
UN jeune homme qui a été commis chez le Monsieur STEWART de New York, et qui parle Anglais, Français et Italien, désire trouver une place dans un magasin de marchandises sèches ou tout autre comme commis. Il peut donner les meilleures recommandations. S'adresser à H. A., bureau de l'Abeille.

AVIS.
UNE personne recommandable désire enseigner le français, la lecture, l'écriture, le [illegible] ... S'adresser chez M. Oxford, tapissier, rue Bourbon No 132.

MAILLOT & SON,
155, rue du Magasin,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.
[illegible]

SARDINES à l'huile—75 caisses [illegible] ... à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 12 et 14, rue St-Louis.

ENTREPOT DE TAPIS,
No 19, Rue de Chartres,
NOUS recevons directement des manufacturiers—Tapis médaillons, velours, Royale Wilton, Tapis de Bruxelles, tapis à trois plis, INGRAINS et autres tapis.
TOILES CIRÉES à toutes largeurs, de toutes les qualités, pour tous les chambres, et tous les corridors.
NATTES de toutes largeurs et couleurs.
Couvertures de tables, de piano, [illegible] ...
Le tout est offert à des prix modérés.
16sept—3f—1ro. A. BROUSSEAU & CO.

HOTEL St LOUIS.
LE soussigné, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annonce à leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé ... jusqu'au 1er novembre. C. S. HALL & Co.

Direction et commission [illegible]
RHUM et en vente chez Lion & Pinard, 54 et 56, rue Royale, [illegible] ...

ATTENTION
On a le Shérif procédera aujourd'hui, à midi, à l'objet de la Cité, rue de la Commune, à l'adjudication d'un terrain avec les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent, situé à l'angle des rues Poydras et Franklin, Premier District.
Pour les conditions, voir aux avis.

[illegible] ... à 10 heures et demie, au magasin No 36, rue de la Vieille Levée, par le ministère de Bernard Turpin.

MM. Vincent & Co vendront, sans réserve, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26, rue de la Douane, deux cent vingt colis et lots de marchandises sèches et de soies. L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

EXCURSION DU DIMANCHE
A Mandeville, Louisbourg et Madisonville.
Le bateau à vapeur ARROW, capitaine Hoffman, partira du chemin de fer Pontchartrain DIMANCHE MATIN, 18 du courant, à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il partira de Madisonville à 3 heures P. M. et arrivera au lac à temps pour le convoi de 7 heures P. M.
Lundi, départ pour Covington comme de coutume. S. A. FOSDICK, agent, 17 sep. 48, rue Bienville.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison de F. ROY aîné & FILS, pour le commerce en gros et en détail de comestibles, au No 46, rue de la Vieille Levée.
Nouvelle-Orléans, le 15 septembre 1859.
17sept—3f. F. ROY AINÉ & FILS.

AVIS.
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il tient en liquidation à la fin d'octobre prochain, son fonds de commerce.
Jusqu'à cette époque, tous les articles encore au magasin, seront vendus au-dessous des prix coûtants. Il recommande particulièrement ses lampes modérateurs, qui sortent des meilleures fabriques de Paris.
Il invite les personnes qui pourraient avoir des réclamations à lui faire à les lui présenter et prie ses débiteurs de vouloir bien régler avec lui sans le retard de leurs comptes.
J. LASALLE, ferblantier, 17sept— Rue Chartres, 161.

Demande de pension et de chambre.
UN jeune homme demande la pension et une chambre dans une famille respectable créole ou française, où l'on ne parle que français. S'adresser, par lettre, à "Ami," au bureau de ce journal. 17sep—3f

Avis positif.—Vente obligatoire.
LAZARE & LEVASSEUR,
ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ayant transféré leur maison du No 19, rue de Chartres, au magasin d'objets pour hommes et articles pour fillettes,
Ils se sont trouvés forcés de débarrasser leur grand assortiment de Marchandises sèches au WEST-BROADWAY CHEAP DRY GOODS STORE, encoignure Chartres et Poydras, et que là, pour ce départ, [illegible] ... les vendeurs de ne refuser aucune vente qui n'offre pas plus de 50 p. c. de perte.
Nos grands Jeconas à 50 cts la pièce et nos barèges à 25 cents la verge seront épuisés rapidement.
West Broadway Cheap Dry Goods Store, encoignure Poydras et Carondelet. 15sept—12

Nouveau magasin
De draps, casimirs, merinos, coutils,
POUR TAILLEURS, &c. &c.
LE soussigné a l'honneur de prévenir messieurs les tailleurs et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture d'un magasin de choix de:
Casimirs fantaisie,
Casimirs légers;
Do fort;
Do noir et couleur
Satin laine
Drap noir et couleur
Serges, satin de Chine, Italian cloth
Toiles et ponchos à doublures,
[illegible] ...
Il repose sur la supériorité de leurs marchandises et la modicité de leurs prix, mériter la confiance des personnes qui voudront bien le favoriser. LAZARE & LEVASSEUR, 17sept. 8 et 10, rue de Chartres.

GRAINES DE LÉGUMES—Un petit lot de graine nouvelles, venant d'arriver, en débarquement et à vendre par F. A. GONZALES & Co. 17sep No 11 Front Levée, près la rue Bienville

FOIN—300 balles foin prime de l'Ouest, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co. No 11 Front Levée, près la rue Bienville

MAIS—1000 sacs maïs blanc et mêlé jaune, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co. No 11 Front Levée, près la rue Bienville

AVOINE—400 sacs avoine prime de St-Louis, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co. No 11 Front Levée, près la rue Bienville

SON—400 sacs son nouveau de blé, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co. No 11 Front Levée, près la rue Bienville

BLÉ—Un petit lot de blé nouveau, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co. No 11 Front Levée, près la rue Bienville

BALLES—20 [illegible] ... à vendre par S. J. HART & Co.

MERCHANTS HOTEL,
Au coin des rues St Charles et Canal,
TENU PAR S. SEEY & J. HALLER.
Ce bel établissement qui possède des appartements et chambres des plus commodes ... [illegible] ... L'Hôtel sera ouvert pour le 1er octobre.

Pensionnat et Externat
De Mme Chegaray et d'Hervilly,
Pour les jeunes filles,
No 1809, Logan Square, Vine street, Philadelphie.
MADAME CHEGARAY annonce respectueusement à ses amis et au public en général qu'elle a transféré son établissement de New York, où elle l'a tenu pendant plusieurs années, à Philadelphie ... [illegible] ... Les Principes reprendront les [illegible] ... le 12 septembre.

MAISON E. GUITTARD,
Encoignure Ste-Anne et Royale.
Grand bon marché !!!
Mérinos couleur double, largeur à 30 cts la verge [illegible] ...
Nansoucks à 25 cts la verge, en lots ...
Bandes brodées à 25 cts et 37 1/2 cents ...
Mouchoirs en batiste ...
[illegible] ...
Soieries noires à des prix excessivement bas !!!
16sept—2f

LE MONITEUR DE LA FLOTTE.
Journal universel de commerce, de marine et de politique.
POLITIQUE européenne—Courrier du monde entier—Mouvement scientifique, Renseignements, Revue des marchés. Abonnés des Consulats commerciaux aux Prix de l'abonnement: un an 80 fr. Six mois 50, trois mois 30. Rédacteur en chef: Xavier Eyma. [illegible] G. Gomprain & Co, rue de Chartres, No 81, agents spéciaux des abonnements et des annonces à la Nouvelle Orléans.

Avis.
D. DELCROIX, professeur de piano, a l'honneur d'annoncer au public, qu'étant revenu en ville pour la saison, il est prêt à reprendre ses leçons comme par le passé. Ses élèves et les personnes qui désireront l'employer le trouveront à son ancien domicile,
Rue de Chartres, No 160 (autrefois 175) entre Conti et St-Louis.

Balances de Fairbanks,
Aux prix de New-York.
Balances de comptoir,
" de précision,
" Union,
" à plateforme,
" Dormant,
" de pharmaciens.
Agence pour la vente des coffres-forts de Lillie, à l'épreuve du feu.
FAIRBANKS & Co.
No 97, rue du Camp

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau No 111, rue du Canal.
Capital assuré..................$603,000
Directeurs;
A Miltenberger, A Reinhard,
G Lowe, A Nothernan,
E H Wright, J H Bernaldo,
S H Derby, L Milhaudon,
A P Hebrero, G Hicks,
J B Ardoin, J Toyes.
Cette compagnie commencera ses opérations le 1er octobre prochain, et assurera contre les dangers des mers, des rivières, contre les pertes et les dommages occasionnés par l'incendie, aux taux courants des primes.
15 septembre 1859.
J TOYES, président.
J W HINKS, secrétaire.

ETOFFES POUR ROBES.
Nous offrirons, lundi 19 du courant, un assortiment choisi de
MOUSSELINES RICHES et tout laine
ROBES et VALENCIENNES,
CAMELIAS ET POPELINETTE,
CACHEMIRE D'ECOSSE,
MOUSSELINES de laine unies et imprimées,
" " à petits dessins, pr enfants,
SATIN DE CHINE
SOIERIES!!
LUSTRINES NOIRES,
GROS DE RHIN "
GROS GRAIN "
ARMURE "
MOIRE ANTIQUE "
TAPETAS 4,4, pour châles et mantelets,
GLACÉS unis et pour de cote, etc, etc, etc.
—Également—
Un assortiment complet de CALICOS ANGLAIS ET FRANÇAIS.
E. REILLY & Co,
12 sep—3f No 126, rue du Canal.

E. REILLY & CO,
No 126, rue du Canal
ONT reçu, par les derniers arrivages du Nord et de l'Europe, un fort stock choisi de marchandises, comprenant en partie:
[illegible] ...
NAPPES DAMAS, de toutes grandeurs;
SERVIETTES ...
COUVRE-PIEDS ...
[illegible] ...
Articles d'habitation.
Osnaburgs du Sud, 7/8 et 4/4, de la meilleure qualité;
PLAIDS et KERSEY de la Georgie;
JEANS et LINSEYS du Kentucky;
[illegible] ...

CHAMPAGNE,
Marque Palme, des Vignobles de Reinart, Vicomte de Brimont.
EN débarquement du navire Roger Stewart, arrivé du Havre—En caisses (en paniers et en bouteilles) le susdit célèbre marque, expédié directement par le maison et actuellement ... de MM. Reinart, Père & Fils, REIMS, EN CHAMPAGNE. Ce vin est recommandé ... A vendre par HEATON & OLIVIER, seuls agents, No 68, rue de la Commune.

CONFITURES de la Havane—25 caisses pâtes et gelée de goyave, en débarquement du brick Chapman, et à vendre par J. TROMGROS, No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—150,000 cigares de la Havane, en débarquement du brick américain A Chapman, ... des marques Globo, ... Londres, ... La Flor, Joven América ... A vendre par CABALLERO & RABUALDO, No 23, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES de la Havane—En magasin et en débarquement ... à vendre par CROZAT & WILSON, 33, rue de la Commune

AVANCES—Nous ferons des avances libérales sur les consignations de coton et autres produits à nos amis de Liverpool et New-York.
S. DE VISSER & Co, 74, rue Magasin

$50 de récompense
SERONT payées par la Compagnie de Navigation du canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, à quiconque fournira les informations suffisantes pour faire condamner les personnes qui jettent dans le Canal, ou dans le Bayou St Jean, des chiens, des chevaux, des vaches ou autres animaux morts, contrairement aux ordonnances de la ville. 14 sep—1m Le GASNIER, secrétaire

FROMAGE DE GRUYERE!!
A STURZENEGGER & STERNOD, No 41, rue de Chartres, offrent en vente: 15 fromages de Gruyère, première qualité, ... en débarquement du navire Roger Stewart du Havre. 15sept

Cigares de la Havane!!
A VENDRE par les soussignés en débarquement du navire Roger Stewart, du Havre:
100,000 La Vie Lola
30,000 La Real Vuelta
30,000 La Rosa [illegible]
15,000 La Flor Incomparable
10,000 La Confianza
Prix modérés, conditions libérales.
A STURZENEGGER & STERNOD, 47 rue de Chartres

GOMME—34 000 Medio Regalia, El Sol, et Londres Clarisimas, en débarquement du brick Chapman, arrivé de la Havane, à vendre par
J. TROMGROS,
No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

EN débarquement du navire Ashland, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge
300 caisses ...
A CARRIERE & Co, 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire Roger Stewart—5 bennes fromage de Gruyère
50 caisses absinthe E Pernod
[illegible] ...
J S CURIEN, 33 rue Toulouse

VINS en barriques—300 barriques vin bordeaux pour familles, en débarquement des navires Ashland et Excelsior et à vendre par J S CURIEN, 33 rue Toulouse

COGNAC—60 futailles des marques suivantes: Lenoq 1816, 1re preuve; P Dumont, 1re et 4e preuve; J Durand, 1re et 4e preuve; ... à vendre par J S CURIEN, 33 rue Toulouse

VIN MUSCAT—40 caisses, marque Feard & Co, en magasin et à vendre par J S CURIEN

VIN ROUGE en caisses—150 caisses vin rouge bon ordinaire en magasin. A vendre par J S CURIEN, 33 rue Toulouse

VINAIGRE—300 [illegible] ... à vendre par VIORNIER, GRIMAUD & Co.

EN débarquement du navire Ashland, de Bordeaux:
[illegible] ...
EN magasin et à vendre par le consigné:
[illegible] ...
A vendre par V. & E. RAIGNON

CIGARES de la Havane—Un bel assortiment de cigares de la Havane ... à vendre par VEUVE & ZAQUES & AYALA, No 5, rue Front, entre Commune et Gravier

EN magasin et à vendre par le consigné:
20 barriques vin rouge vieux
[illegible] ...
A vendre par A. CARRIERE & Co, 26, Vieille Levée

SARDINES de Marseille—100 [illegible] ... DUMANOIR, 33 rue Bienville

HUILE DE GRAINES DE COTON.
LE soussigné, seule agente de MANVILLE COTTON SEED OIL MANUFACTORY de MM. F. MARTIN & Co, est constamment en magasin un approvisionnement de cet article supérieur qu'ils sont prêts à vendre aux conditions les plus avantageuses. Ainsi qu'on le verra par les certificats suivants, les planteurs et les marchands qui se sont servis de l'HUILE l'ont approuvée sans réserve.
BLANCHIN & GIRAUD, No 44, Vieille Levée.
Nous avons établi des dépôts aux endroits suivants:
V. MAURIN, Donaldsonville,
VARALDI & PHELPS, Plaquemine,
A. PERRIE, Thibodeaux,
DUFRESNE & HUNT, Bayou Goula,
ROTH, DEBLIAUX & Co, Pascagoula,
Et les principaux marchands de graines de cette ville.

Ascension, 27 août 1859.
Pendant la dernière roulaison, l'huile de graine de coton fabriquée par MM. F. Martin & Co, de la Nouvelle-Orléans, a été employée pour l'éclairage des sucreries des habitations Augustin et Whitall, de W. H. Pugh & Co, de l'habitation Vue Hope, de Miss Cynthia Pugh, et de M. J. Beatner & Co. On l'a trouvée égale, sous tous les rapports, aussi supérieure à celle de baleine ou de graisse.
(Signé) A. FRANKLIN PUGH.

Ascension, 1er juin 1859.
Je certifie que je me suis servi de l'huile de graine de coton pour éclairer ma sucrerie. Je la considère supérieure à toutes les huiles de baleine que nous ayons jamais employées. Elle donne une lumière claire et exige moins de soins que la lampe à huile de baleine.
Signé: VENANT HEBERT.

Ascension, 9 juin 1859.
Je déclare avec plaisir que j'ai employé l'huile de graine de coton fabriquée par MM. F. Martin & Co, et que j'en ai été entièrement satisfait.
Signé: A. GENTILE.

Pendant la dernière roulaison, j'ai employé l'huile de graine de coton de la manufacture de MM. F. Martin & Co. Elle brûle aussi bien que l'huile de blanc de baleine ou de baleine, ne fume pas et n'a aucune mauvaise odeur. Bien que j'aie commencé à rouler de meilleure heure et fini plus tard que la saison précédente,—la récolte étant beaucoup plus forte,—j'ai consommé deux barils d'huile de moins qu'auparavant. Signé: G. PUGH.

Nouvelle Orléans, 22 août 1859.
Nous, soussignés, certifions que voulant essayer la qualité des différentes huiles qui nous furent à vendre, avons procédé comme suit:
Nous avons rempli quatre lampes de grandeur égale; l'une avec un tiers de l'huile de baleine clarifiée, l'autre de l'huile de graisse lard pour l'hiver, la troisième de l'huile de baleine et la quatrième de l'huile de graine de coton de la fabrique de MM. F. Martin & Co, de cette ville.
Les lampes furent allumées à 5 heures P. M. et laissées brûler dans notre magasin. Le lendemain, à 7 heures du matin, nous vîmes que l'huile de baleine et l'huile de graisse avaient entièrement consommées, à 9 heures du matin la lampe qui contenait l'huile de blanc de baleine s'éteignit. L'huile de graine de coton brûlait encore et jetait une vive lumière à 11 heures A. M., avant l'éteignîmes, satisfaits du résultat de notre expérience. La lampe aurait pu brûler plus longtemps. Nous sommes d'avis que l'huile de graine de coton est supérieure à toutes les autres; de plus, elle ne fume pas et n'exhale pas de mauvaise odeur.
(Signé) POTHIER & FAUCHEUX.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS
F. MALARD & Co
Encoignure Canal et Vieille Levée.
VIENNENT de déballer UN GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS D'HIVER de toutes qualités qu'ils offrent à vendre au plus bas prix de la place, pour comptant ou de bon papier.
Les marchands de la campagne sont invités à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats.
16 sept—6sm F. MALLARD & Co

Habillements d'Habitations!
F. MALARD & Co
Encoignure Canal et Vieille Levée.
ONT en magasin un assortiment complet d'habillements d'hiver pour habitations, ... [illegible] ...
N. B. Les habitants et les commissionnaires sont invités ...
16sept—6f—N.come. F. MALARD & Co

Restaurant de l'Océan,
AU COIN DES RUES CHARTRES ET MADISON.
Cas. BOULOT a l'honneur de prévenir le public et ses nombreux amis qu'il tient un restaurant ... [illegible] ...

Compagnie d'Assurance du Dépôt de la Louisiane.
Bureau No 35, rue du Camp.
CAPITAL .... $300,000.
—Directeurs—
J. Lapeine, E H Harris,
Théodore Frois, J. M. Bébert,
A. D. Grieff, J. A. Bouligny,
Jacob Lally, Amédée Lanauze.
Cette Compagnie est prête pour les affaires le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN et assurera contre les dangers des mers, des rivières, contre les pertes ... [illegible] ...
Une remise de QUINZE POUR CENT en argent sera faite ...
E. GANUCHEAU, Président.
A PICHLET, secrétaire,
Nile-Orléans, 11 août 1859.

Avis
J'AI consenti MM. Augustin & Thibaud les seuls agents ici pour les Entrepôts et FABRIQUE DE CHAUX ... Tous les ordres devront leur être adressés No 7 Front Levée, entre Douane et Bienville.
ULGER LAUVE.
Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1859.
Nous avons transporté notre bureau au No 7, Front Levée, entre Douane et Bienville.
AUGUSTIN & THIBAUT.

Changement de Domicile.
No 26, Rue Royale, No 26
Sur face de la Banque des Citoyens.
A. H. DUFILHO,
FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE,
Bandages, Appareils, etc.
Toutes les réparations, les plus minutieuses, seront faites avec soin dans ses ateliers ... [illegible] ...
—EN MAGASIN—
Un assortiment ... A. H. DUFILHO. 21 rue Royale

HOTEL DES BOUCHERS,
TENU PAR LA FAMILLE AZIQ.
Rue Madison, près le marché aux viandes.
EVELINA AZIQ informe le public et particulièrement ses nombreux clients, que JEUDI, 15 septembre, elle fera l'ouverture de son Restaurant, tenu par MM Aziq & Bernard. ... [illegible] ...

A. B. STRAWBRIDGE & CO.
Agents de toute leur
Journaux qui ont la plus grande circulation au Sud Ouest,
ANNONCENT à ceux qui désirent se faire connaître:
A BON MARCHÉ
qu'ils sont prêts à passer des contrats pour des avis de toutes longueurs, pour une période quelconque ...
Rue No 26, Commercial Place.

EN VENTE CHEZ
Vve HEBERT & Co.,
Louisiane Oreste sobre la Historia de Cuba, Pronunciada ... PEDRO SANTACILIA.

Charbon Anthracite.
Réduction de vingt pour cent.
Nos charretiers se donnent l'avantage pour le jour ... [illegible] ...
SPENCER FIELD & CO,
Bureau, encoignure Camp et Canal

J. H. & JOHN E. HOLLAND,
AVOCATS.
J. H. HOLLAND,
NOTAIRE PUBLIC
ET
COMMISSAIRE DE L'ETAT DU TEXAS,
Rue St-Charles, No 70.
21 juil—1 an

Agendas! Agendas!! Agendas!!!
LE soussigné vient de recevoir par le steamer Philadelphia un grand assortiment d'AGENDAS pour 1860, ... [illegible] ...
PAULIN DUREL, Libraire, imprimeur et relieur, 37, rue de Chartres

Papier à Echantillonner le coton.
PAULIN DUREL a reçu par les derniers arrivages du Nord un grand assortiment de papiers à échantillonner le coton ... [illegible] ...
PAULIN DUREL, 37, rue de Chartres

LE soussigné a l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il reçoit et recevra par les paquebots ... un assortiment complet d'ARTICLES DE BUREAUX, de LIVRES EN BLANC, PAPIERS, ENCRES, etc. ... [illegible] ...
PAULIN DUREL

RHUM de la Jamaïque—En débarquement du brick West Indian, arrivé directement de Kingston: 18 pipes du meilleur rhum de la Jamaïque, à vendre au Comptant par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick A Chapman: Media Regalia ... à vendre par S DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

CONFITURES—[illegible] ... S DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

SUCRE de la Havane—[illegible] ... S DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

CAFÉ—[illegible] ... S DE VISSER & Co

CACAO—[illegible] ... S DE VISSER & Co

MIEL ... S DE VISSER & Co.

Nominations du parti Américain.
ÉLECTION DU 7 NOVEMBRE 1859.
Contrôleur—Premier District .... J. E. BOUDIGNY.
Shérif .... E. T. PARKER.
Coroner .... Dr E. D. BEACH.
Avocat du Shérif .... G. H. BRADFORD.
GREFFIERS DES COURS.
Cour du 1er District—N. TRÉPAGNIER.
2me " F. R. WILTZ.
3me " E. TOLEDANO.
4me " J. O. CHALON.
5me " C. F. WHITE.
6me " ISAAC N. PHILLIPS.
COLLECTEURS DES TAXES D'ÉTAT.
Premier District—THOS. ASKEW.
2me " JOS. HERNANDEZ.
3me " V. FT. CHEAN.
4me " W. B. REESE.
Algiers .... HYPOLITE FORTIER.
ASSESSEURS DE L'ÉTAT.
Premier District—F. F. TRISCHARD.
2me "
3me " T. A. ROULET.
4me " J. A. WATKINS.
Algiers .... J. E. B. CHISHOLM.
JUSTICES DE PAIX.
Premier Juge—A. G. BRICE.
2me D. F. MITCHELL.
3me A. SAUCIER.
4me E. NOVEL.
5me A. POQUENCHON.
6me A. FORTIER.
7me J. A. BARRETT.
CONSTABLES.
Premier Cour de Justice—J. H. ROBERTSON.
2me " W. H. WATSON.
3me " SAML HASELTON.
4me " GUSTAVE CALONGNE.
5me " LOUIS POWER.
6me " D. V. HOWARD.
7me " R. L. MERLAND.
20 sept—ce à der

CANDIDATS.

PAUL E. LABROCHE.
CANDIDAT A LA PLACE DE
Greffier de la Deuxième Cour de District.
L'élection a lieu le 7 novembre 1859. 17 sep

OSCAR DONNET,
Candidat à la place de
GREFFIER DE LA CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.
Election le 7 novembre prochain.

Assesseur d'Etat.
LE soussigné a l'honneur de se présenter candidat à la place d'Assesseur d'Etat pour le Premier District, paroisse d'Orléans. Il sollicite respectueusement les suffrages de ses amis et de ses concitoyens de toute la paroisse.
12 sept—1m FRANCIS TURNER.

E. E. SCHLUTIUS,
Candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix.
L'élection a lieu le 7 novembre 1859.

Candidat pour le Congrès.
Nous sommes autorisés à annoncer M. LAWRENCE D. NICHOLLS comme candidat pour représenter au Congrès le Deuxième District de la Louisiane. 28 août—

CHAMPAGNE, BORDEAUX, BOURGOGNE ET VINS DU RHIN.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:
VEUVE CLICQUOT, REIMS,
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
F. HASENKLEBER, NUITS, (Côte-d'Or),
KIRCHNER & BRAUBONNE, [illegible], sur le Rhin.
N. E. PETIT & Co, No 33, rue de la Commune.

A VENDRE,
Une HABITATION,
Située sur la rivière Atchafalaya, à 12 milles en bas de Morgan Port dans la paroisse Pointe Coupée, (Louisiane), contenant environ 600 arpents de terre, sur lesquels se trouvent avec et une petite quantité de ... [illegible] ...
Pour plus amples informations, on peut s'adresser à MM. Darby & Trémoulet à la Nouvelle Orléans, à M. F. Gasson à Maxville Pointe Coupée ou à M. Lucien Bordelon au Bayou des Glaises.

A VENDRE.
Une jolie HABITATION à deux milles et demi de Covington. S'adresser pour le prix et conditions à PAUL LACROIX, 12 sep 13 rue Toulouse

$10 de récompense.
La susdite récompense sera payée par le soussigné à quiconque lui ramènera une négresse du nom de JUSTINE ... [illegible] ...
F. E. BERNARD, 14, rue Canal

INSTITUTION
G. BOYER,
Rue Conti No. 148,
ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.
Ouverture des classes, JEUDI 15 SEPTEMBRE.

Bureau de prêts et de dépôts de la Louisiane.
No 19, rue St-Charles.
Prêt d'argent
Sur propriétés foncières, billets et immeubles de toutes espèces.
Prêts effectués par commission. ... J. HART.

Changement de magasin.
A. F. VALLS,
Marchand de cigares et de produits de la Havane.
a transporté son magasin du No 48, Passage de la Bourse, au No 26, RUE TCHOUPITOULAS.

Institution de Mme Parent,
POUR LES DEMOISELLES,
à l'encoignure des rues Royale et Hôpital.
LES classes recommenceront JEUDI, 1er septembre.
Mme Parent prie les familles d'envoyer leurs enfants le plus tôt possible, à cause de l'organisation des classes ...
31 août—10 jours

Nouveau Directory de Gardner pour 1860.
LE soussigné annonce aux citoyens de la Nouvelle Orléans qu'il prépare actuellement la 5me édition du DIRECTORY DE LA VILLE ... [illegible] ...
CHARLES GARDNER,
No 1, Commercial Place, encoignure Camp, au 3e, chambres Nos 7 et 8. 18 août—3m

A LE pale de l'Inde, de J. et R. Tennent, ... JUAN Y. DE EGAÑA, 47 rue Bienville

A LE double, fort, de J. & R. Tennent, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA, 47 rue Bienville

A LE double, brun, de J. & R. Tennent, ... JUAN Y. DE EGAÑA, 47 rue Bienville

VIN ROUGE—16 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Ashland, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, Nos 41 et 53, rue Gravier

ABSINTHE—[illegible] ... FREAU & COUTURIE, 51 et 53, rue Gravier

125 rue Royale—A. CHOL—125 rue Royale

PAPIERS PEINTS.
Librairie française
CHANGEMENT DE DOMICILE
MONSIEUR ALPHEE CHOL a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son magasin au coin des rues Royale et Toulouse.
On trouvera toujours chez lui un assortiment des plus complets de papiers peints des meilleures fabriques de France, ... depuis 10 cents jusqu'à $5 et 6 le rouleau.
Livres classiques et anciens;
Abonnements aux Périodiques Étrangers;
Gravures, tableaux, etc.

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30, rue des Ursulines.
Nouvelle-Orléans.
GRAINES nouvelles de jardinage et de fleurs, ... [illegible] ...
AUSSI:
Sur demande en saison propice,
CAMELIAS ET DAHLIAS, de premier choix;
ARBRES à fruits et d'agrément; vignes, rosiers, ... [illegible] ...

JAMES H. PUTNAM,
Autrefois de la maison Hall, Rodd & Putnam,
FACTEUR DE COTON ET DE SUCRE,
[illegible] ... No 46, rue Carondelet

TABAC—60 balles tabac Vuelta de Abajo, en débarquement du brick Tallahi arrivé de la Havane, à vendre par J. TROMGROS, No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

Demande d'associé.
ON demande un associé pouvant disposer d'un capital de 4 à $5000, pour un commerce lucratif, avec un tiers dans les bénéfices. ... S'adresser à H. S., au bureau de ce journal.

A vendre en débarquement du navire Roger Stewart, arrivé du Havre:
18 barriques vin rouge St-Julien
10 " vin rouge vieux Médoc
16 futailles cognac vieux ... champagne 1852 ...
A vendre par J. M. CHARLES, 22, rue Toulouse

A VENDRE, en débarquement du navire Excelsior: 40 tierçons vin blanc.
En magasin—30 barriques Château Lanille, Médoc de première qualité, ... à vendre par POST & MEL, No 64, rue Poydras.

Graine de chou du Dr Banek.
LES véritables graines de choux du Dr Banek ... en boîte et demi boîte ... F. P. DUCONGE, 190 Chartres

MIEL de Cuba—[illegible] ... VEUVE ZAQUES & AYALA, entre Commune et Gravier

VERMOUTH—[illegible] ... HENRY VALLSON, Nos 20, 22 et 24, rue Bienville

Université de la Louisiane
Collège et Ecole de Grammaire.
LES classes régulières pour l'école de grammaire s'ouvrent le 1er septembre; les cours du collège commencent le 1er octobre de chaque année.
Les cours des deux établissements sont aussi complets que dans n'importe quelle institution des Etats-Unis, et comprennent, outre les langues mortes et vivantes, toutes les branches d'une éducation classique et commerciale. Outre les classes faites par le professeur C. W. Bates, professeur de mathématiques, gradué de West Point, M. T. Cole, professeur d'Anglais et spécialement chargé des classes de grammaire pour l'Anglais et l'arithmétique; et G. Garcia, professeur de Grec, de Latin et d'Allemand; T. Gardette, professeur de littérature française, d'histoire et de géographie; A. Faucher, professeur de Français et particulièrement chargé de la surveillance des pensionnaires, il y aura des cours spéciaux de sciences, de chimie, de physique et de philosophie, professés par le Principal lui-même, ...
Le prix de l'externat varie de 6, 8, 10, 12 ou 15 piastres par mois, selon l'âge des élèves et les différentes classes qu'ils suivent. Le prix de pensionnat est de 25 piastres par mois d'avance pour des jeunes gens ou des jeunes garçons, ...
22 août, 3 mo—3fo p an LOUIS DUFAU

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
INSTITUTION STE-ANNE,
Dirigée PAR
LES RELIGIEUSES ST JOSEPH,
Rue St-Philippe, au coin de la rue Galvez.
CET établissement, situé dans un des quartiers les plus sains de la ville, possède un local vaste et aéré.
Enseignement.— Lecture, écriture, grammaire, histoire ancienne et moderne, géographie, cosmographie, arithmétique, dessin linéaire, tenue des livres.
Langues.— Française et anglaise.
Travaux d'aiguille. L'instruction religieuse sera surtout l'objet de la sollicitude des maîtresses.
Prix.—Externat, par mois $3
Demi-pensionnaires, ... 10
Pensionnaires, ... 16
Leçons de peinture, de dessin et de piano, à part.
Sept—1er oct.

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES ET ESCLAVES.
Registre public de McCERREN, LANDRY & CO.
LES soussignés ont ouvert des livres pour l'enregistrement de la vente de propriétés foncières et d'esclaves, pour la ville et la campagne. Ils invitent tout ... à venir ...
Les livres seront ouverts au public dans la salle de ventes des soussignés.
McCERREN, LANDRY & CO,
Bureau et salle de ventes, au Masonic Hall, rue St. Charles, encoignure Perdido.

Demande de Cuisinière
ON demande une bonne cuisinière, Française, pour un ménage de deux personnes. S'adresser chez M. MOREAU, restaurant, rue du Canal.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société sous la raison McCERREN, LANDRY & Co, pour les affaires d'encan et de commission en général.
G. W. McCERREN,
J. G. LANDRY,
A. J. POWELL
Nouvelle-Orléans, 6 août 1859.
Bureau et magasin d'encan, au Masonic Hall, à l'encoignure des rues St-Charles et Perdido.

Notice.
LES soussignés ont, ce jour, pris en société M. Edward Durrive Jr.
EDWARD DURRIVE & Co.
Mile-Orléans, 1er septembre 1859.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société sous la raison de CRUZAT & WILSON, pour les affaires de commission en général, et les importations de produits de la Havane.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1859.
WILLIAM CRUZAT.
Wd HENRY WILSON.

LES soussignés, à partir de ce jour, formé une société sous la raison commerciale DROUET & GANUCHEAU pour le commerce en gros et en détail de produits de l'Ouest.
E. DROUET.
E. M. GANUCHEAU.
Nile-Orléans, 1er septembre 1859.

DROUET & GANUCHEAU,
MARCHANDS DE PRODUITS,
No 33, rue Poydras,
Entre Camp et Magasin,
Nile-Orléans.
Toujours en magasin: Porc, jambons, graisse, farine, whisky et jambons.

McCerren, Landry & Co.
ENCANTEURS, ESTIMATEURS et AGENTS en général pour la vente de propriétés foncières, esclaves, ... [illegible] ...
Bureau au Masonic Hall, à l'encoignure des rues Perdido et St-Charles.

A. CASSARD & Co.
Marchands de Commission et de Produits,
No 28 rue Tchoupitoulas.
LES soussignés ont formé une société, sous la raison A. CASSARD & Co, pour les affaires de Commission et de Produits de l'Ouest en général. ...
A. CASSARD,
F. MICAUD.
Nelle-Orléans, 1er septembre 1859.

Changement de Local.
LE COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR
A été transporté
DANS LA GRANDE BATISSE EN FER
Connue sous le nom de
"Story Building"
Encoignure Camp et Commune.
Les dames et les messieurs sont invités à venir ...
Entrée dans les deux rues. 25août—1m

EN débarquement du navire Excelsior, de Bordeaux:
120 barriques vin rouge St Julien
[illegible] ...
A vendre par A. CARRIERE & Co, 26 Vieille Levée

DUGUY SAULET & Cie
No 36 rue de Chartres,
IMPORTATEURS ... [illegible] ...

EN débarquement des navires Excelsior et Ashland, de Bordeaux:
[illegible] ...
A vendre par E. DECHAMPS, 25, rue de Louis

Bureaux à louer.
DEUX grands bureaux ... à louer ... JADME DUMESNIER, encoignure Conti et Vieille Levée

Demande de teneur de livres.
ON demande un excellent teneur de livres pouvant donner de bonnes recommandations ... S'adresser par lettre à C., au bureau de ce journal.

EN débarquement du navire Knickerbocker: ... FRAGGIO & VIOSCA Jr, 29, rue Conti

EN débarquement du navire Roger Stewart, du Havre: ... FRAGGIO & VIOSCA Jr, 29, rue Conti

MACARONI et vermicelle d'Italie ... FRAGGIO & VIOSCA Jr

MARBRE—300 plaques marbre d'Italie ... FRAGGIO & VIOSCA Jr

ESSENCES—... FRAGGIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti

CONSERVES alimentaires ... FRAGGIO & VIOSCA Jr

LIMONS—... FRAGGIO & VIOSCA Jr, 29, rue Conti

BOUCHONS.... Sardines.... Bouteilles.... En débarquement du navire Ashland, venant de Bordeaux: ... GUSTAVE LANGLOIS, 20 rue Conti

Conservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, chirurgien-dentiste, encoignure des rues Conti et St Pierre, ... [illegible] ...

HUILE de graine de lin—30 barriques huile vierge, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

CHLORATE ... W F VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

VIN de Malaga ... W F VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

THE ... W F VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

MOUTARDE ... W F VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

SAVON ... W F VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

VIN ... W F VREDENBURGH & Co